Pages





principaux produits	En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France						
ıx pr	En %	Volumes	Dépenses				
cipar	Pomme	26	21.5				
	Orange	17	12				
Les	Fraise	11	21.5				

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

Banane	39
Avocat	41
Orange	
Pomelo	43
Mangue	44
Ananas	45
Fret maritime	46

AVRIL 2008

Pomme

Le marché est resté satisfaisant. Les ventes de Golden ont conservé leur fluidité, mais les prix n'ont pu être revus à la hausse, hormis pour les niches haut de gamme. En revanche, la situation s'est sensiblement améliorée en bicolores. Le déficit très important des arrivages de l'hémisphère sud a permis de réactiver les ventes des productions européennes.

Avril 2008 / Avril 2007						
Pirx	=71	Vol.	7			

Orange

Le marché est resté haussier, malgré le retour à un niveau d'approvisionnement moyen. Le démarrage de la campagne espagnole de Valencia et des apports plus soutenus du Maroc et de Tunisie ont permis de compenser le manque de Navelate. Néanmoins, les ventes ont été fluides et les prix ont pu se raffermir.

Avril 2008 / Avril 2007								
Prix	7	Vol.	=					

Fraise

Le marché est resté très équilibré et les prix satisfaisants. Le démarrage de la campagne française a été très progressif en raison de conditions météorologiques défavorables. Ainsi, les fraises d'importation ont continué d'occuper une bonne part des linéaires. Les cours se sont maintenus à un bon niveau, notamment grâce à la bonne qualité des fruits proposés.

Α	Avril 2008 / Avril 2007							
Prix	7	Vol.	7					

Fret aritime Plusieurs facteurs étaient réunis pour rendre le Time Charter Equivalent (TCE) le plus élevé pour un mois d'avril depuis dix ans et peut-être de tous les temps. Le chiffre de 133c/cbft aurait même été dépassé si la demande en capacité pour les bananes d'Équateur avait égalé les volumes de fruits disponibles. Mais le rétrécissement de flotte d'un côté et l'inventivité des opérateurs de l'autre ont fait qu'un fléchissement de la demande n'a fait pratiquement aucune différence.

Avril 2008 / Avril 2007						
grands reefers	7	petits reefers	7			

Remarques méthodologiques

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad.



Retrouvez bientôt KIRIKOU

dans votre rayon banane...



www.compagniefruitiere.com





Comparatifs mensuel et annuel					
Volumes*	Prix de référence UE**				
avril 2008 / mars 2008					
77 + 36 %	u – 12 %				
avril 2008 /	/ avril 2007				
7 + 11 %	7 + 6 %				

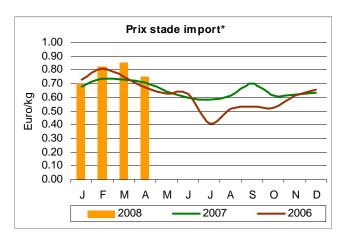
^{*} Arrivages Afrique/Antilles

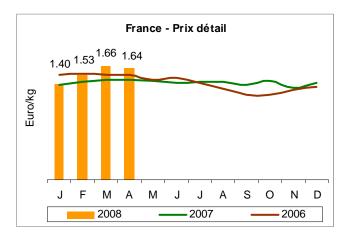
e marché a été baissier durant tout le mois. Cependant, la performance est assez satisfaisante au vu de l'importance de l'approvisionnement. Les volumes africains sont restés d'un niveau moyen. Toutefois, les livraisons antillaises sont revenues à un niveau normal, après une longue période de déficit due aux pertes de production causées par le cyclone Dean. Et surtout, les apports de banane dollar ont été très conséquents, environ 3 millions de colis de plus qu'une année moyenne selon notre estimation. Les arrivages d'Equateur ont été nettement supérieurs à la moyenne, malgré les inondations des bananeraies du sud du pays. De même, les livraisons colombiennes ont été importantes. Enfin, le déficit export du Costa Rica n'a pas touché l'UE mais le marché des Etats-Unis.

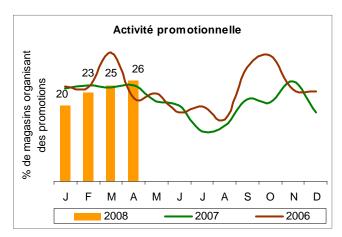
Cependant, la demande s'est montrée d'un assez bon niveau, malgré des prix de détail moyens à plutôt élevés par rapport à ceux pratiqués au stade quai sur la plupart des marchés de l'UE. D'une part, les températures relativement faibles pour la saison ont été favorables à la consommation. D'autre part, la concurrence des fruits rouges (fraise en particulier) et des fruits d'hiver encore très présents à cette époque de l'année (orange) a été assez modérée. Ainsi, les mises en avant dédiées à la banane sont restées assez nombreuses, notamment en France.

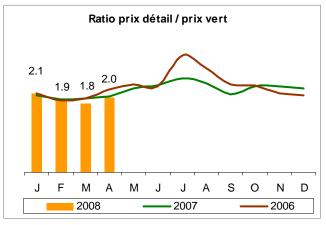
Le prix moyen mensuel affiche une baisse par rapport à celui de mars, mais demeure sensiblement supérieur à la moyenne.

Marché français de la banane — Indicateurs









^{*} Origine Afrique

^{**} Prix Allemagne vert GlobalGap



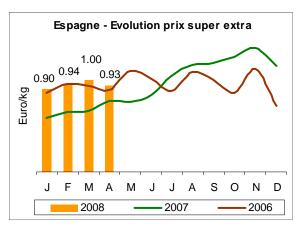
Principales origines en Europe

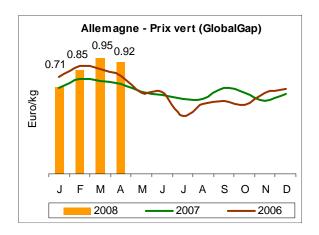
Prix vert en Europe

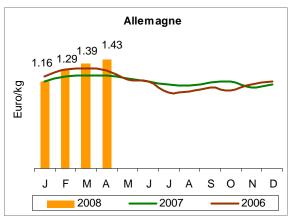
Marché européen de la banane — Indicateurs

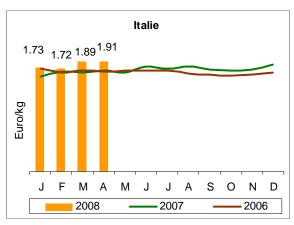
En tonnes	Avril	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
	2008	2008/2007	2008/2006	2008	2008/2007	2008/2006
Martinique	20 779	+ 19	+ 39	24 920	- 62	- 58
Guadeloupe	2 901	- 26	+ 7	10 285	- 35	- 23
Canaries	41 150	+ 19	+ 45	134 606	+ 10	+ 12
Côte d'Ivoire*	12 017	- 15	- 28	28 924	- 34	- 49
Cameroun	19 510	+ 22	- 10	86 715	+ 9	+ 16
Ghana	3 968	+ 140	+ 280	14 504	+ 55	+ 1 026

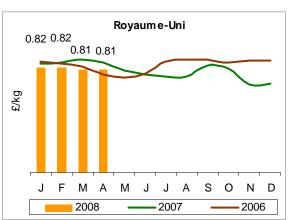
^{*} Hors flux conteneurs

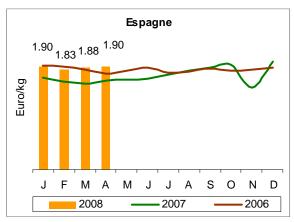












Sources : Cirad, SNM, TW Marketing Consulting

Prix détail en Europe



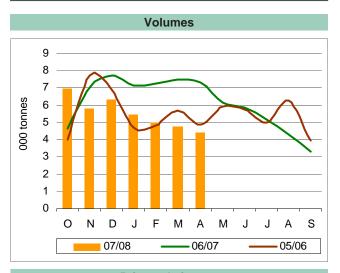


Comparatifs mensuel et annuel					
Volumes	Prix				
avril 2008 / mars 2008					
u – 7 %	0 %				
avril 2008	avril 2007				
22 – 40 % 777 + 68 %					

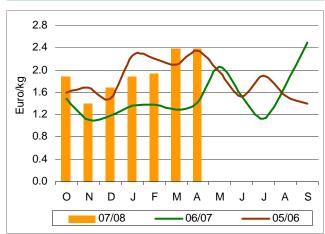
e sous-approvisionnement est resté majeur. Pourtant, le démarrage précoce des campagnes du Pérou et d'Afrique du Sud a permis d'élargir l'offre de variétés vertes (essentiellement Fuerte et Ettinger). Cependant, le déficit s'est aggravé en Hass et a pris des proportions rarement observées. La faiblesse de la production et le gel ont provoqué une fin très précoce de la campagne israélienne. De même, la saison mexicaine a pris fin dès le début du mois d'avril dans l'UE, en raison de la fragilité des fruits et de la bonne santé du marché des Etats-Unis. Enfin, les arrivages espagnols ont sensiblement décliné. Les exportateurs, disposant d'un reliquat de récolte limité pour continuer d'assurer l'approvisionnement jusqu'au démarrage de la saison de Hass de l'hémisphère sud, ont distillé leurs volumes.

Dans ce contexte, les prix du Hass ont atteint des niveaux historiques, jusqu'à 13 à 14 euros/colis parfois pour certaines origines et certains calibres. Les prix des variétés vertes ont légèrement décliné par rapport à mars, mais ont conservé un très bon niveau.

Estimations des mises en marché en France



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine						
En tonnes	Avril	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
	2008	2008/2007	2008/2006	2007/2008	07-08/06-07	07-08/05-06
Mexique	179	- 37	- 75	7 962	- 3	- 41
Pérou	689	+ 910	+ 116	1 158	+ 1 597	+ 264
Israël	80	- 97	+ 60	9 444	- 56	0
Espagne	1 922	- 26	- 11	12 438	0	+ 3
Kenya	758	- 22	- 41	1 407	- 33	- 27
Afrique du Sud	811	+ 316	+ 119	811	+ 316	+ 119
Total	4 439	- 40	- 9	33 220	- 34	- 17

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite n°157 Juin 2008



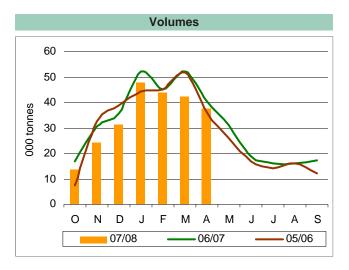


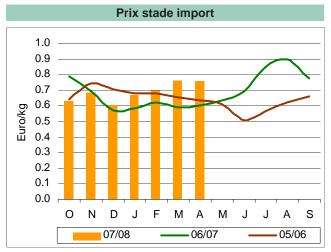
Comparatifs mensuel et annuel					
Volumes	Prix				
avril 2008 / mars 2008					
u – 11 %	u – 1 %				
avril 2008 / avril 2007					
u – 7 %	77 + 25 %				

e marché est resté très bien orienté. Pourtant, l'approvisionnement est revenu à un niveau moyen. La campagne de Navelate espagnole a décliné précocement en fin de mois. Cependant, quoique très progressif, le développement de la saison de Valencia a permis d'atténuer le déficit d'offre de cette origine. De plus, les exportateurs marocains ont exporté vers l'UE des volumes de Maroc Late nettement supérieurs à la moyenne, même si la majorité des envois a continué d'être dirigée vers la Russie. Enfin, les volumes de Maltaise de Tunisie disponibles en ce mois marquant la fin de la campagne ont été nettement plus importants que les années précédentes. Le cumul exporté cette saison approche les 25 000 t, plafond jamais atteint depuis la fin des années 1990.

La demande a été d'un niveau satisfaisant. Les cours, déjà soutenus, ont continué de progresser pour toutes les variétés et origines. Seules quelques flexibilités ont été enregistrées pour certains lots de Maltaise dont la qualité laissait à désirer.

Estimations des mises en marché en France





Estimations des mises en marché en France par origine							
En tonnes	Avril	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)		
	2008	2008/2007	2008/2006	2007/2008	07-08/06-07	07-08/05-06	
Espagne	29 498	- 21	- 8	196 768	- 19	- 12	
Maroc	4 010	+ 243	+ 70	8 239	+ 119	- 9	
Tunisie	4 080	+ 102	+ 108	24 880	+ 52	+ 32	
Total	37 588	- 7	+ 4	229 887	- 13	- 8	



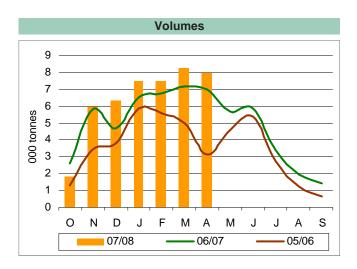


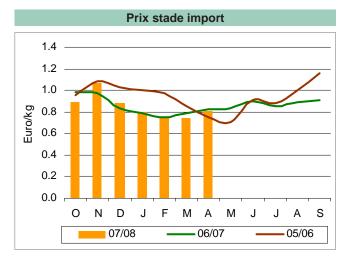
Comparatifs mensuel et annuel				
Volumes	Prix			
avril 2008 / mars 2008				
u – 4 %	7 + 9 %			
avril 2008 / avril 2007				
7 + 14 %	u – 2 %			

'approvisionnement du marché s'est montré assez large. Les arrivages de Floride ont été nettement plus soutenus que les années précédentes. Les volumes restant disponibles au stade production étaient conséquents, en raison du retard de commercialisation imputable au manque de calibrage des fruits en début de campagne. Ainsi, une grande partie des lignes commerciales est restée aux mains des opérateurs floridiens. Les prix, légèrement inférieurs à la moyenne, n'ont pu être revus à la hausse, mais l'écoulement a été assez fluide.

Dans ce contexte, la place disponible pour les origines méditerranéennes est restée limitée. Cependant, les opérateurs ont pu raffermir légèrement leurs prix malgré des ventes laborieuses, car les volumes restant à commercialiser étaient modérés. Israël, principal acteur de ce groupe d'origines, disposait d'une offre nettement inférieure à celle des années précédentes (avance de commercialisation en début de saison, pertes de production dues au gel). Les exportateurs turcs ont continué d'orienter la quasi-totalité de leur flux vers les marchés d'Europe orientale. Le complément d'offre chypriote a été modéré.

Estimations des mises en marché en France





Estimations des mises en marché en France par origine						
F., (2002)	Avril	Compara	tif (en %)	Cumul saison	Comparatif s	aisons (en %)
En tonnes	En tonnes 2008	2008/2007	2008/2006	2007/2008	07-08/06-07	07-08/05-06
Floride	6 961	+ 28	+ 580	35 397	+ 19	+ 134
Israël	833	- 39	- 29	6 371	- 4	+ 23
Turquie	166	+ 63	- 82	3 209	- 16	- 59
Total	7 960	+ 14	+ 155	44 977	+ 12	+ 60

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite n°157 Juin 2008





angue

Mangue — Estimation des arrivages — En tonnes							
semaines 2008	14	15 16		17	18		
		Par avior	1				
Pérou	50	30	-	-	-		
Mali	30	30	50	80	100		
Burkina Faso	15	20	20	30	30		
Côte d'Ivoire	-	-	30	50	60		
Par bateau							
Brésil	1 740	1 400	1 300	1 200	1 600		
Pérou	220	220	220	200	110		
Côte d'Ivoire	-	70	110	110	330		
Burkina Faso	90	130	150	150	130		
Guinée	-	-	-	-	100		

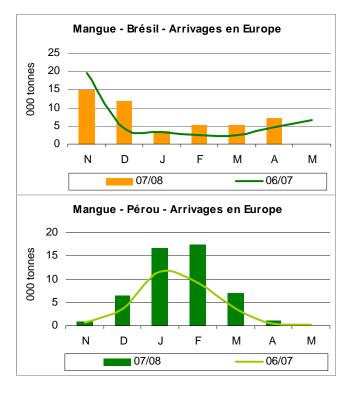
AVRIL 2008

n avril, le marché a été porteur mais contrasté, marqué par un sous-approvisionnement dû à la baisse rapide des envois du Pérou et à l'important retard des campagnes d'Afrique de l'Ouest. Les prix sont restés élevés pour la majorité des origines, avec quelques disparités compte tenu des variations de qualité et de l'hétérogénéité des variétés et des origines. Le marché avion est passé de la fin de campagne du Pérou au développement progressif des envois d'Afrique de l'Ouest.

Les arrivages du Pérou ont décliné tout au long d'avril, les derniers envois par avion étant réceptionnés en première quinzaine alors que les livraisons par bateau se poursuivaient jusqu'en fin de mois avec des volumes restreints. Le Pérou laissait peu à peu la place aux origines d'Afrique de l'Ouest, dont le retard prononcé entraînait un sousapprovisionnement marqué du marché européen pendant la plus grande partie du mois. Le Brésil en profitait pour écouler des Tommy Atkins dans de bonnes conditions, palliant ainsi le déficit de Kent sans parvenir toutefois à compenser le manque de produit. De plus, la qualité souvent fragile de ces fruits, essentiellement écoulés sur les marchés du nord de l'Europe, ne favorisait pas l'approvisionnement des autres places européennes. A partir de la deuxième semaine d'avril, la Côte d'Ivoire expédiait quelques conteneurs d'Amélie pour assurer la soudure entre la campagne du Pérou et le

démarrage des Kent d'Afrique de l'Ouest. Dirigés vers la grande distribution, ils palliaient le déficit quantitatif sans pour autant combler le manque. Le sous-approvisionnement s'est prolongé jusqu'en dernière semaine d'avril, date des premiers envois de Kent ouestafricaines. Le marché restait cependant confus, avec des quantités globales insuffisantes et des origines multiples. La disparité des provenances, des variétés et de la qualité rendait les ventes plus difficiles. Le manque de disponibilités a également détourné certains acheteurs du produit compte tenu des prix élevés demandés.

Le marché avion a été difficile en début de mois avec les dernières livraisons du Pérou. Les quantités assez importantes satisfaisaient largement la demande moins dynamique que pour Pâques. De nombreux lots trop mûrs ou présentant des problèmes de qualité s'écoulaient plus difficilement. Par ailleurs, des mangues



bateau du Pérou, mais de qualité avion en termes de présentation, apportaient la confusion sur ce créneau avec de gros volumes vendus à des prix intermédiaires entre avion et bateau. La campagne d'Afrique de l'Ouest se dévelopait mais avec des quantités modérées, provoquant un sousapprovisionnement. La réception de fruits manquant de maturité et de coloration ne

favorisait pas les ventes. Les mangues de diverses variétés expédiées par le Mali comblaient en partie le manque en fruits colorés mais, peu connues des distributeurs, elles peinaient à trouver preneur. En seconde quinzaine, l'offre en Kent s'amplifiait et dominait rapidement le marché. L'équilibre offre/demande caractérisait la fin du mois avec des prix légèrement à la baisse.

		Man	gue — Prix	au stade in	nport — En	euros		
Semair	nes 2008	14	15	16	17	18	Moyenne avril 2008	Moyenne avril 2007
				Par avion (kg)			
Pérou	Kent	3.50-4.50	3.50-4.50	-	-	-	3.50-4.50	4.65-5.80
Mali	Amélie	2.50-3.00	2.50-3.00	2.50-3.00	2.20-2.50	2.30-2.50	2.40-2.80	2.70-2.85
Mali	Valencia	3.20-3.50	3.20-3.50	3.00-3.50	2.80-3.30	2.80-3.30	3.00-3.40	3.10-3.95
Mali	Kent	-	-	-	3.00-3.80	3.00-3.80	3.00-3.80	2.90-3.75
Burkina Faso	Amélie	2.50-3.00	2.50-3.00	2.50-3.20	2.20-2.50	2.20-2.40	2.40-2.80	nc
Burkina Faso	Kent	-	3.50-3.80	3.50-3.80	3.00-3.80	2.90-3.80	3.20-3.80	3.00
Côte d'Ivoire	Kent	-	-	4.50-5.00	4.50-4.80	3.50-4.50	4.15-4.75	4.25-5.00
	Par bateau (colis)							
Brésil	Tommy Atkins	5.50-6.50	5.50-6.50	5.00-6.00	6.00-6.50	6.00-6.50	5.60-6.40	5.35-6.50
Pérou	Kent	6.00-7.00	6.00-7.00	5.50-6.50	6.00-7.00	6.00-6.50	5.90-6.80	6.00-7.75
Côte d'Ivoire	Amélie	-	5.50-6.50	5.00-6.00	4.50-5.00	5.00-6.00	5.00-5.90	5.00-6.50
Côte d'Ivoire	Kent	-	-	-	-	6.00-7.00	6.00-7.00	4.15-6.30





Ananas — Prix stade import						
En euros	Min	Max				
Par avion (kg)						
Cayenne lisse Victoria	1.60 3.00	1.95 4.60				
Par bateau (colis)						
Cayenne lisse Sweet	5.00 5.00	8.00 9.00				

a situation sur le marché de l'ananas a été assez particulière tout au long du mois d'avril. Les opérateurs ont dû faire face à une baisse de la demande alors que l'offre progressait de manière assez irrégulière d'une semaine à l'autre. Les prix, quant à eux, n'ont cessé de baisser ou de se tasser. Toutefois, on note que des aléas logistiques ont permis dans certains cas d'éviter le pire. Sur le marché avion, on retiendra surtout que les ventes, bien qu'irrégulières, ont dans l'ensemble été assez dynamiques. A noter également l'effort fait par certaines origines pour mieux gérer leur offre, ce qui a eu un effet positif tant sur les ventes que sur les cours de ces fruits. Le marché du Victoria a été marqué par la faiblesse de l'offre et l'irrégularité des cours, alors même que les fruits de saison commençaient à être attendus.

Pendant tout le mois d'avril, les opérateurs ont dû faire face à l'irrégularité et à la faiblesse de la demande. Le démarrage des congés de Pâques en France a coïncidé avec le retour des opérateurs des autres pays. Pour autant, la situation est restée très tendue sur le marché de l'ananas. En effet, les volumes de Sweet progressaient de semaine en semaine alors que la demande restait assez faible. La forte pression des volumes de Sweet a entraîné une politique assez agressive de marques bien connues comme Del Monte, qui ont très vite baissé leurs prix à 7-8 euros/colis. Cela a mis une certaine pression sur les autres offres de Sweet qui ont dû s'aligner à 2 voire parfois 3 euros de moins pour écouler leurs fruits dont la qualité était souvent hétérogène (problèmes de tenue en étalage). La baisse des cours du Sweet

a également fortement influencé les ventes et les cours du Cayenne. L'offre, déjà faible en volume, devait en plus faire face à des problèmes de qualité (fruits trop verts) et à un désintérêt sur des marchés qui lui sont habituellement acquis (pays de l'Est). Certains colis se sont vendus à des prix aussi bas que 4 euros. La situation aurait été pire si des retards de navires n'avaient pas créé ponctuellement des manques qui ont permis de fluidifier les stocks, sans pour autant améliorer la situation en termes de prix.

Sur le marché de l'ananas avion, les ventes ont été assez fluides, quoique irrégulières. L'offre était globalement assez faible, mais la demande, qui n'était pas exceptionnelle, permettait tout juste d'écouler les volumes disponibles. Particularité : les ventes étaient plus

dynamiques en fin qu'en début ou milieu de semaine. Sur le plan de la qualité, même si beaucoup reste à faire pour l'homogénéisation des calibres et de la coloration, on note toutefois de sérieux efforts sur la présentation des colis (notamment au Cameroun) et sur l'approche qualitative consistant à n'exporter que les meilleurs fruits. Ce qui s'est traduit par des cours plus élevés pour certaines marques et origines. On notera enfin que les ananas « pains de sucre » du Bénin, toujours appréciés, se sont maintenus entre 1.90 et 2.00 euros/kilo.

Sur le marché du Victoria, l'offre a été très faible bien que diversifiée et les opérateurs commençaient déjà à appréhender les beaux jours annonciateurs de fruits de saison et d'un plus grand désintérêt pour le fruit.

45

Ananas — Prix en euros stade importation en France — Principales origines						
Se	maines 2008	14	15	16	17	18
		Pa	ar avion (kg)			
Cayenne lisse	Bénin	1.80-1.85	1.80-1.85	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.85
	Cameroun	1.60-1.95	1.60-1.90	1.65-1.90	1.60-1.80	1.60-1.90
	Côte d'Ivoire	1.80-1.85	1.60-1.80	1.60-1.70	1.60-1.80	1.70-1.75
	Ghana	1.60-1.80	1.60-1.80	1.60-1.80	1.60-180	1.60-1.70
	Guinée	-	-	-	1.80-1.90	1.80-1.90
Victoria	Côte d'Ivoire	3.00	3.00	3.00	-	-
	Réunion	3.80-4.00	3.40-4.60	3.40-4.60	3.50-3.80	3.60-3.80
	Afrique du Sud	3.50	3.00	3.00	-	-
	Par bateau (colis)					
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	5.00-8.00	5.00-7.50	5.00-7.50	5.00-7.50	5.00-8.00
Sweet	Côte d'Ivoire	7.00-9.00	6.00-8.00	6.50-8.00	6.50-8.00	6.00-8.00
	Cameroun	7.00-9.00	6.00-8.00	6.50-8.00	6.50-8.00	6.00-8.00
	Ghana	7.00-9.00	6.00-8.00	6.50-8.00	6.50-8.00	6.00-8.00
	Costa Rica	6.00-8.00	5.00-8.00	5.00-8.00	6.00-7.50	5.50-8.00

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

n°157 Juin 2008





Fret

Marchés spots — Moyennes mensuelles					
US\$cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers			
Avril 2008	133	139			
Avril 2007	103	114			
Avril 2006	111	113			

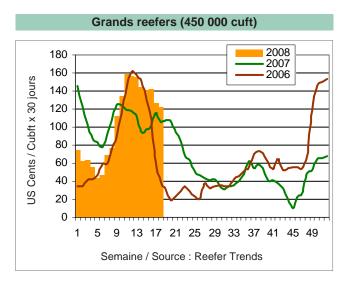
AVRIL 2008

lusieurs facteurs étaient réunis pour rendre le Time Charter Equivalent (TCE) le plus élevé pour un mois d'avril depuis dix ans et peut-être de tous les temps. Le chiffre de 133c/cbft aurait même été dépassé si la demande en capacité pour les bananes d'Équateur avait égalé les volumes de fruits disponibles. Mais le rétrécissement de flotte d'un côté et l'inventivité des opérateurs de l'autre ont fait qu'un fléchissement de la demande n'a fait pratiquement aucune différence.

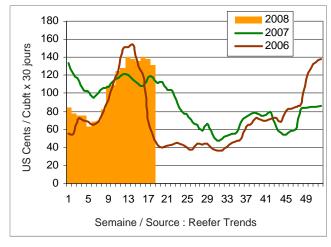
Dès que des signes de pression se sont fait sentir sur le marchés méditerranéens de la banane, les niveaux d'affrètements spot banane ont très fortement baissé : selon l'association équatorienne de la banane, les exportations ont diminué de 6.5 millions de colis en semaine 15 à moins de 5 million en semaine 16. Sans le faire exprès, le gouvernement de l'Équateur a facilité la décision de ne pas affréter, en augmentant le prix minimum de référence de 25 % jusqu'à 4.70 USD/colis. Bien que ceci ait finalement apporté une certaine stabilité aux prix en Russie et en Méditerranée, les conséquences à court terme pour ses producteurs de bananes ont été désastreuses, avec de grandes quantités non exportées. Le manque généralisé de conteneurs réfrigérés aux États-Unis a un effet désastreux sur l'agriculture aux USA, selon l'Agriculture Transportation Coalition pour qui le manque résulte du retrait d'une série de bateaux par les lignes conteneurs et leur affectation à des activités plus rentables. Comme les conteneurs sont de simples passagers sur les lignes, il n'est pas surprenant que ce soit les expéditeurs de produits périssables et dépendants des programmes

conteneurs qui aient souffert le plus. Bien que la pénurie ait permis aux opérateurs reefers de combler le manque, elle a aussi servi de leçon, en montrant ce qui se passera quand la flotte de reefers spécialisés bien moins importante qu'aujourd'hui, c'est-à-dire dans environ 12 mois si le rythme actuel de démolition est maintenu. La capacité reefer ne constitue la force motrice d'aucun des programmes de lignes - si les cargaisons sèches/solides ne sont plus viables sur une route commerciale, le service disparaîtra totalement, quelles que soient les conséquences pour l'élément reefer "marginal". La demande tardive de capacité pour ce qui constitue probablement la deuxième prise record successive de calamar aux Malouines, coïncidant avec le déploiement de bateaux pour ce qui semble également représenter d'énormes prises dans le Pacifique, signifie que c'est Noël avant l'heure pour les opérateurs de bateaux adéquats. Enfin, les retards dans le canal de Panama donnent peu de signes d'amélioration, ajoutant 4-5 jours de voyage dans chaque sens. L'amélioration ne viendra qu'avec la mise en service du nouveau canal en 2014.

Évolution du marché par semaine



Petits reefers (330 000 cuft)



Web: www.reefertrends.com Tel: +44 (0) 1494 875550 Email: info@reefertrends.com

reefertrends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer